

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, April 3, 1990

• 0916

The Chairman: I call the meeting to order. Once the media have got their pictures, I invite them to have a coffee elsewhere.

Mr. Wilson, thank you for taking the time to give us your views on the critical matter of Canada's relationship to the international debt burden that weighs so heavily on so many of the countries of Latin America, Africa, and the Caribbean. It is an opportune time to be assessing Canada's contribution to bringing down the debt and supporting economic adjustments that are politically, socially, and environmentally sustainable.

The committee would like to join in congratulating you on being chosen chairman of the Policy Advisory Committee of the International Monetary Fund. We observed through the media that only last Sunday you were addressing many of the delegates who gathered for the annual meeting of the Inter-American Development Bank in Montreal. It is heartening to see a Canadian presence is being asserted internationally on this critical issue.

The challenge of overcoming the debt problem—which is linked to so many other global problems—and restoring the basis for human development is neither simple nor easy. We know this from the diverse testimony we have received from expert witnesses over the course of a number of meetings and panels, as well as a study trip to New York and Washington last November to hear from UN and multilateral agencies, international financial institutions, and U.S. officials.

The issues are huge and Canada cannot pretend to be able to solve them alone. At the same time, we have a large stake in an international solution, and many people want to see Canadian leadership continued and imagination exercised in helping to bring about that solution. Our subcommittee on the debt, created last year, is a recognition of that desire and of the sense of political urgency we feel about the crisis that still affects so much of the developing world, even as we applaud the exciting events in eastern Europe. So it is fitting that as we come to the end of testimony you should spend these minutes with us.

• 0920

During the past months we have heard from the banks, from academics, from researchers, from the churches,

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 3 avril 1990

Le président: La séance est ouverte. J'invite les représentants des médias à aller prendre le café ailleurs, maintenant qu'ils ont leurs images.

Je vous remercie, monsieur Wilson, d'avoir accepté l'invitation du Comité de venir lui parler de la situation du Canada par rapport au fardeau de la dette internationale qui pèse si lourdement sur un grand nombre de pays d'Amérique latine, d'Afrique et des Antilles. Le temps est venu d'examiner le rôle que peut jouer le Canada pour réduire cette dette et appuyer des ajustements économiques durables sur le plan politique, social et écologique.

Le Comité en profite pour vous féliciter de votre nomination en tant que président du Comité consultatif des politiques du Fonds monétaire international. Par ailleurs, les médias vous ont montré encore dimanche dernier en train de parler à un grand nombre de délégués à la réunion de la Banque interaméricaine de développement, à Montréal. Il est bon de voir que le Canada fait sentir son influence à l'échelle internationale sur cette question si importante.

Le défi qui consiste à résoudre le problème de la dette—il est relié à bien d'autres problèmes mondiaux—et à rendre de nouveau possible le développement humain n'est ni simple ni facile. Nous avons pu en juger d'après les témoignages que nous avons entendus de témoins experts à l'occasion de nombreuses réunions et de groupes de travail, et à la suite du voyage d'étude que nous avons effectué à New York et à Washington en novembre dernier pour entendre les organismes des Nations Unies et les organismes multilatéraux, les institutions financières internationales et les représentants américains.

Le problème est d'une ampleur considérable, et le Canada ne peut pas prétendre le résoudre à lui seul. Cependant, il est très intéressé à une solution internationale, et beaucoup souhaitent qu'il continue d'exercer son rôle de chef de file et de faire preuve d'imagination dans la recherche de cette solution. Notre sous-comité de l'endettement, créé l'an dernier, est le reflet de ce désir et de ce sentiment d'urgence politique que nous éprouvons vis-à-vis de la crise qui touche tant de pays en voie de développement, au moment même où nous nous réjouissons des événements passionnants qui se déroulent en Europe de l'Est. Il est donc important que vous passiez quelques minutes avec nous à ce stade final de nos travaux.

Au cours des derniers mois, nous avons entendu des banques, des universitaires, des chercheurs, des Églises,